

Séquence I

Trésor est dans sa salle de sport, elle fait du vélo d'appartement. La séquence traite des dérives, du glissement, de la banalisation et de la commercialisation de la sexualité. Elle raconte ses achats dans le cadre des soirées « Fuckerware », ses rencontres avec des couples échangistes, ses soirées club dans la mousse. Elle dévoile sa collection de vibromasseurs télécommandés.

Séquence II

Trésor est dans son jardin. Elle creuse à la pelle le trou pour la construction d'un safe privé souterrain qui sera camouflé sous un jardin japonais zen.

La séquence traite de la spéculation et de la colère à propos des caisses de pension qui se rétrécissent comme peau de chagrin. Elle parle de la perte de confiance envers les systèmes financiers établis, de la lutte contre l'insécurité et fait finalement l'éloge du bas de laine.

Trésor a décidé avec son Schatzeli de réagir et de gérer leur fond de prévoyance eux-mêmes. Ils font des prêts à court terme à leurs amis à des taux d'intérêts meilleurs que ceux des banques.

Séquence III

Trésor a du temps libre l'après-midi. Elle prend en charge les enfants du quartier à la sortie de l'école. Elle gère les goûters en attendant le retour des parents.

La séquence traite de la solitude des enfants, de leur manque de repères, de la place prépondérante de la « TV-Nounou », de leurs stress et de l'absence de place laissée à l'imaginaire. Trésor devient la confidente des enfants et découvre avec consternation qu'ils sont loin de l'innocence qui a été la sienne.

Séquence IV

Trésor et Schatzeli sont happés par la mondialisation et l'angoisse les prend. Ils prennent conscience que le rythme du monde les sépare imperceptiblement.

La séquence traite de leur tentative de surfer sur cette incontournable vague sans se faire engloutir par elle, de garder la

tête hors de l'eau, de résister à la tentation de regagner les rives du passé.

INTENTION DE MISE EN SCENE

Un comique de situation

Chaque séquence met le personnage dans une action théâtrale qui évolue. C'est durant ce temps que le personnage fait son récit. L'action est une mise en situation qui dévoile le personnage intime et critique ses comportements sociaux ainsi que leurs justifications.

Un imperceptible glissement

Le spectacle est une observation méticuleuse des multiples influences qui modifient le quotidien et l'infeste de son matérialisme. Il démonte les micros-processus par lesquels nous passons pour justifier tous les inutiles achats qui nous rassurent et qui comblent nos angoisses existentielles. Il dénonce la confusion qui nous a fait passer du « Je pense, donc je suis ! » au « Je consomme donc je suis ! ».

La sournoise inquiétude

Nous tentons de mettre à jour les inquiétudes que nous partageons à propos de l'humanité et de son avenir. Inquiétudes liées à l'accélération du temps, au changement des repères moraux et amoureux, à la menace qui pèse sur l'état social. On est dans un flou de société. Le seul repère c'est de pouvoir consommer, mais l'emploi et l'argent diminuent. Il y a une perte de prise sur les événements, un sentiment d'impuissance et d'exclusion. Dès lors le réflexe est le repli sur soi et celui-ci est aussi une angoisse.

La joie du théâtre

Toutes ces interrogations et ces réflexions sur le monde ont lieu à l'intérieur d'une forme théâtrale active, énergique et joyeuse. Les séquences sont entrecoupées de chansons drôles, de chorégraphies comiques, d'effets de scénographie et de lumières.